

Noyades dans le Finistère : bilan sur 4 ans

M Vergne, J.Bessereau, D L'Azou, J Couvreur
SAMU 29, CHU La Cavale Blanche, Brest

Introduction : Malgré les nombreuses campagnes de prévention, les noyades restent un problème majeur de santé publique. Nous avons étudié les caractéristiques de cette pathologie accidentelle, observé le devenir des patients et recherché l'existence de facteurs favorisants.

Méthode : Il s'agit d'une étude rétrospective, incluant les noyades qui ont eu lieu dans le département de janvier 2001 à décembre 2004. Le recueil des données initiales a eu lieu au CRRA, puis dans les services receveurs du département. Nous avons pu exploité 196 dossiers.

Résultats : Dans 69% des cas, le milieu de submersion est la mer, et la majorité des patients se noient dans la bande des 300 mètres. Le pic des noyades a lieu en période estivale et dans l'après-midi. L'âge moyen est de 47 ans, avec des extrêmes allant de 1 à 86 ans. 25% ont moins de 34 ans. Nous observons une prépondérance masculine (60% des noyés), qui est également retrouvée sur les 10 cas d'enfants noyés. Le taux de mortalité dans notre série est de 42%, 67% survivent sans séquelles et 1% avec séquelles. Les deux principales causes retrouvées sont les accidents de loisir (51%) et les suicides (27%) L'étude statistique a mis en évidence les facteurs favorisants suivants : l'alcool (associé dans 17% des cas), les antécédents de troubles psychiatriques, l'épuisement, l'épilepsie et pour les enfants un défaut de surveillance est systématiquement retrouvé.

Conclusion : Les résultats sont concordants avec ceux de la littérature, mais deux particularités se dégagent : un faible pourcentage de noyades pédiatriques, et un taux de suicides largement supérieur à celui retrouvé dans la littérature. L'alcool n'est pas une spécificité locale, le même pourcentage étant retrouvé dans des séries internationales. Les actions de prévention doivent être renforcées pour diminuer les facteurs de risque.